

Beaumont-en-Auge

# Classes à trois niveaux : la colère des parents

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 5 septembre 2017

620 mots



*Lundi, les parents, inquiets face aux triples niveaux, ont refusé que leurs enfants entrent dans les classes. - Crédit Ouest-France*

Hier, jour de rentrée scolaire, des parents d'élèves ont bloqué l'accès aux classes, dans le calme. La raison : la création de deux classes à trois niveaux en élémentaire.

## Reportage

Cartables sur le dos, chaussures neuves aux pieds, les élèves de l'école de Beaumont-en-Auge sont parés pour la rentrée. Et pourtant... « On reste dans la cour, explique une maman à son fils. Tu ne suis pas la maîtresse quand elle demandera de rentrer en classe. » Avec force tee-shirts et banderoles, les parents d'élèves ont exprimé leur inquiétude.

« Nous passons à deux classes à trois niveaux : CP, CE1 et une partie de CE2, puis CE2, CM1 et CM2. Il y a 29 élèves par classe, déplore Virginie Grangiens, mère de deux garçons scolarisés en CP et CM1. On demande donc une ouverture de classe, car les conditions d'apprentissage ne sont pas bonnes en l'état. » L'an passé, les CP étaient scolarisés à Reux, qui accueille l'école maternelle.

Une nouvelle situation qui inquiète les parents. « Je ne vois pas comment une institutrice peut gérer près de 30 élèves, en apprenant la lecture aux CP tout en tenant les programmes des autres. Et dans ces classes, trois enfants sont gravement malades, ce qui demande une attention supplémentaire. » N'étant pas handicapés, ils ne bénéficient pas d'une AVS (auxiliaire de vie scolaire).

## Nouveau pôle scolaire

Dans la cour de l'école, Daniel Louvet, maire de Beaumont, Martine Martin, maire de Glanville, et Jean-Claude Allais, maire de Drubec, soutiennent les parents d'élèves. « Il faut trouver une solution, car le nombre d'élèves ne cesse d'augmenter, avec l'arrivée de nouvelles communes dans l'intercom », affirment-ils. « Hubert Courseaux [président de Blangy

Pont-l'Évêque intercom] a envoyé un courrier au directeur académique pour expliquer la situation, explique Bruno Vay, vice-président en charge de l'éducation. **Les années passées, il y a eu des baisses d'effectifs et donc, des fermetures de classes. Nous l'avons accepté. Mais il faut que ce soit à double sens : pouvoir ouvrir une classe quand il y a des hausses. »**

En ligne de mire, une date : début 2018, la première pierre du futur pôle scolaire, à Saint-Etienne-la-Thillaye, sera posée. Il réunira les classes maternelles et élémentaires. **« Nous aurons la place pour ouvrir une cinquième classe. Nous faisons des efforts financiers, alors il ne faudrait pas que l'académie nous mette des barrières. »**

Une heure après la sonnerie, l'annonce tombe : **« L'académie propose un poste de brigade [remplacements courts ou longs]. Mais nous refusons : nous souhaitons un poste fixe, et à temps plein »**, déclare Bruno Vay. Dans l'après-midi, Bruno Vay et quelques parents d'élèves ont été reçus par l'inspecteur académique de la circonscription. **« Il va étudier notre dossier, nous aurons une réponse mardi matin »**, expliquait hier soir Virginie Grangiens.

Les parents d'élèves se disent **« prêts à continuer à bloquer l'entrée en classe »**, s'ils n'obtiennent pas gain de cause.

Daphné CAGNARD-BUDIMAN.